



Pap Ndiaye promet « un choc d'attractivité » pour l'Éducation nationale



15h21 , le 7 juillet 2022 , modifié à 19h05 , le 7 juillet 2022

Le ministre de l'Éducation nationale a annoncé ce jeudi, sur France Inter, l'engagement de discussions avec les syndicats pour revaloriser le métier d'enseignant. Pap Ndiaye a promis « un choc d'attractivité » alors que l'Éducation nationale vit une crise de recrutement sans précédent.

Invité de la matinale de France Inter, ce jeudi, le ministre de l'Education nationale, Pap Ndiaye , a assuré qu'il y aurait « *un professeur dans chaque classe dans toutes les écoles de France* » à la rentrée de septembre. « *Nous avons un problème de recrutement, un problème ancien mais qui s'est aggravé ces dernières années, avec ces questions de rémunérations qui ne sont objectivement pas à la hauteur de ce que l'on peut attendre* », a reconnu le ministre. L'Education nationale vit une crise de recrutement sans précédent. Il manque des enseignants en primaire et au collège, dans de nombreuses matières.

Plus de 4000 postes d'enseignants n'ont pas été pourvus à l'occasion des concours enseignants organisés en 2022 sur un total de 27 322 ouverts par l'éducation nationale dans le public et le privé, selon les chiffres du Ministère. Au niveau national, le taux de postes pourvus dans le premier degré public est de 83,1 % Un chiffre en nette diminution depuis l'année dernière où il atteignait 94,7 %.

« Le bac conserve toute sa valeur »

L'objectif du Ministre est de rendre le métier d'enseignant plus attractif : « *il faut procéder à des augmentations de salaires, c'est ce que nous allons discuter avec les syndicats* », a-t-il assuré au micro de France Inter. En attendant ce « *choc d'attractivité* », le ministre de l'Éducation a reconnu qu'il aurait recours encore cette année à des enseignants contractuels : il y en aura 8 % dans le second degré et 1 % dans le premier degré.

De leur côté, les syndicats réclament l'ouverture des listes complémentaires, c'est-à-dire le repêchage des candidats qui ont échoué au concours.

Interrogé sur les résultats du bac, dont certains correcteurs ont affirmé que les notes avaient été augmentées sans leur accord, le Ministre a assuré que la bienveillance était « *toute relative* » : « *On va attendre le résultat des rattrapages, mais le taux d'admission est en baisse par rapport aux deux autres années. Cela s'inscrit en faux contre ceux et celles qui disaient que la part du contrôle continu, 40 %, serait synonyme d'un bac bradé. Pas du tout* ». Selon Pap Ndiaye, « *le bac conserve toute sa valeur* ».

